

## Burundi : Rwasa dénonce des irrégularités dans le processus électoral

RFI, 12-05-2020 Élections au Burundi : l'opposant Agathon Rwasa dénonce le processus électoral Au Burundi, huit jours d'un triple scrutin dont une présidentielle sans le chef de l'état sortant Pierre Nkurunziza, le principal opposant Agathon Rwasa (photo) dénonce dans une lettre envoyée en urgence au président de la CnI, et dont RFI a pris connaissance, les principaux ratés de l'organisation de ces élections par la commission électorale, souvent accusés d'être aux ordres.

L'opposant et candidat à la présidentielle pointe notamment des listes d'électeurs définitives qui n'ont pas été publiées, une distribution « catastrophique » et des bureaux des centres de vote constitués presque exclusivement membres du parti au pouvoir. De quoi ériger toute crédibilité à ces élections, si tout ceci n'est dans les plus brefs délais, selon Agathon Rwasa. Premier accueil, les listes électorales définitives. La CnI du Burundi rendu publiques les listes provisoires en décembre, conformément à la loi. Des recours ont été déposés dans les délais, avant que la Commission ne donne fin février le chiffre définitif des inscrits, quelque 5,1 millions d'électeurs. C'est sans la douzaine de milliers de Burundais de l'étranger, qui ne vont pas voter officiellement à cause de la pandémie de coronavirus. Aujourd'hui huit jours de la triple élection du 20 mai, les listes électorales définitives n'ont pas encore été publiées. Impossible donc de vérifier par exemple si les personnes absentes ou en dehors du pays ont été rayées des listes dénonce Agathon Rwasa, qui parle d'un « scandale » électoral de nature à entacher tous les scrutins. Une impolie, selon le candidat. Autre accueil reproché par le principal opposant burundais : la distribution des nouvelles cartes qui doit prendre fin aujourd'hui est ponctuée selon lui de très nombreuses irrégularités. Des cartes seraient illégalement remises aux chefs de collines issus tous du parti au pouvoir, qui les redistribueraient ensuite à leurs seuls partisans. Enfin, Agathon Rwasa dénonce la mise sur pied de bureaux des centres de vote, constitués pratiquement des seuls membres du parti CNDD-FDD. « C'est une catastrophe », s'insurge l'opposant burundais en parlant d'un « flagrant » du code électoral qui prévoit une composition qui respecte les équilibres politiques. Agathon Rwasa s'impatiente. Il demande dans sa correspondance « une implication personnelle » du président de la CnI afin d'éliminer des irrégularités de nature à faire perdre toute crédibilité au processus électoral. L'homme, qui ne mâche pas ses mots d'ordinaire, a dénoncé dans un de ses meetings une CnI qui « n'a pas la politesse » de répondre à ses

À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});